



# L'ÉVÉNEMENT

## Blanquer veut vacciner les enseignants en priorité

CAROLINE BEYER [@BeyerCaroline](#)

JEAN-MICHEL BLANQUER «*souhaite*» que la vaccination des enseignants commence dès le mois de mars. Un vœu pieux ? Pour l'heure, les enseignants ne sont pas désignés comme une catégorie spécifique et prioritaire dans la campagne du gouvernement. Interrogé mardi sur Europe 1, le ministre de l'Éducation affirme cependant «*travailler*», «*dans le cadre de l'accélération générale*», à la vaccination d'«*une première cohorte au mois de mars*». «*Sur ce sujet, je suis capable de comprendre qu'il faut commencer par les personnes âgées, les personnels de l'hôpital. Mais juste après, viennent les personnels de mon ministère, qui sont en contact avec les enfants et les adolescents.*»

«*Il faut arrêter de perdre du temps*», estime Jean-Rémi Girard, au Snalc, syndicat enseignant. Il considère l'échéance du mois de mars comme «*raisonnable*». «*Après les Ehpad et les personnels hospitaliers, les enseignants doivent être la 3<sup>e</sup> priorité*», résume-t-il. Les déclarations du ministre le rassurent par rapport au premier calendrier fixé par l'exécutif : les plus de 75 ans fin janvier, les plus de 65 ans et les soignants de plus de 40 ans en février-mars et le reste de la population à la fin du printemps. «*Vacciner les enseignants à la fin de l'année scolaire, c'est pas vraiment l'idée du siècle*», ajoute-t-il. Cette population présente une pyramide des âges vieillissante : plus de 30 % d'entre eux ont plus de 50 ans.

**« Garder les écoles ouvertes »**

Pour Frédérique Rolet, au Snes, syndicat majoritaire du second degré, le mois de mars, «*c'est tard*». «*Nous faisons partie des personnels qui font face à un public assez diversifié qui peut être contaminant. On devrait ouvrir la possibilité aux personnels de l'Éducation nationale qui le souhaitent d'être vaccinés*», estime-t-elle. «*Il est primordial de mettre les enseignants à l'abri et de garder les écoles ouvertes. Surtout avec le variant du Covid qui serait a priori plus contaminant*», renchérit Guislaine David au Snuipp, principal syndicat du primaire. Le spectre de ce variant du virus, venu d'Angleterre où les écoles de la capitale ont fermé, fait monter l'inquiétude dans le monde scolaire français.

La création d'une catégorie «*enseignant*» dans la campagne de vaccination est-elle justifiée ? Depuis de long mois, le ministre de l'Éducation ne cesse de mettre en avant les faibles taux de contamination dans les établissements scolaires. Au cours de la semaine précédant les vacances de Noël, le Covid a touché 0,08 % des 1,2 million de personnels de l'Éducation nationale. Des chiffres fondés sur les remontées hebdomadaires du ministère, mais qui ne reposent pas sur une politique de tests systématiques. Un état de fait régulièrement critiqué par les syndicats. Depuis la mi-décembre, 10 000 tests ont été effectués chez des personnels de l'Éducation nationale. Parmi eux, seulement 0,3 % ont été testés positifs, selon les chiffres donnés dimanche par le ministre. «*Nous sommes perdus face à ces chiffres lancés sans mise en perspective. Qui a*



*été testé ? Où ? interroge Jean-Rémi Girard. Il faudrait tester systématiquement l'ensemble des élèves et personnels d'un établissement lorsqu'un cas de Covid apparaît. » Ce qui permettrait d'avoir des données plus fiables sur la contagiosité en milieu scolaire. Car la question de la contagiosité des plus jeunes semble éternellement rester en suspens. À quand une vraie étude sur le sujet ?*

Selon le rapport des experts du Sage (Scientific Advisory Group for Emergencies) - l'équivalent de notre Conseil scientifique -, publié le 17 décembre, le taux de tests positifs parmi la population enseignante se situe au même niveau que celui des autres professions (respectivement 0,43 % et 0,44 %). Mais il montre aussi que la positivité des 12-16 ans est bien plus élevée que celle des 16-24 ans, et qu'elle augmente depuis le mois de novembre. Celle des 2-11 ans est moins élevée, mais elle progresse également. « On constate de plus en plus que les plus jeunes représentent un vecteur de l'épidémie, résume Antoine Flahault, épidémiologiste. Dans cette pandémie, les enseignants font clairement partie des professions dites "essentiels". Il serait donc logique de les vacciner », ajoute-t-il. ■



JEAN-CHRISTOPHE MARMARA/LE FIGARO

La stratégie vaccinale ne peut pas reposer sur un seul vaccin. D'où l'importance d'avoir fait ce travail européen qui nous garantit l'accès à six vaccins au moins

CLÉMENT BEAUNE,  
SECRÉTAIRE D'ÉTAT  
AUX AFFAIRES EUROPÉENNES



**Des enseignantes  
lors d'une campagne de  
dépistage de Covid-19,  
dans un lycée  
de Montivilliers  
(Seine-Maritime),  
le 15 décembre.  
Depuis la mi-décembre,  
10 000 tests  
ont été effectués  
chez des personnels  
de l'Éducation  
nationale.**

SAMEER AL-DOUMY / AFP